

Santé

Détoxifier sa salle de bains, le dernier combat tendance

Une chimiste expliquait lundi soir comment décrypter la composition de nos produits de beauté quotidiens

Cécile Denayrouse

Elles sont venues entre copines, Birkenkost aux pieds et sac Vuitton à la main, avec la ferme intention de bouter le grand méchant paraben hors de leurs salles de bains. Lundi soir, une dizaine de personnes se sont déplacées à la place du Bourg-de-Four pour assister à l'atelier «Détox ta salle de bains», organisé par le magasin éphémère Let's Pop Up.

Toutes sont là pour les mêmes raisons: une méfiance grandissante envers les produits industriels et la volonté de devenir des consommatrices, pour leur propre santé et celle de leur famille. Pas l'ombre d'un chromosome Y en revanche. Que des mères au foyer, des étudiantes ou des businesswomen. Jeunes ou moins jeunes, elles se déclarent surmotivées, prêtes à imposer un divorce à leur crème de jour ou à déclarer la guerre à leur trousse de maquillage si la cause l'exige.

Sous le coude, leurs produits chouchous, dont la composition s'apprête à être passée au crible par une papesse de l'étiquette, la douce et jeune Adèle, chimiste de formation, qui officie en tant que maîtresse de cérémonie.

Sous des dehors angéliques, le gourou s'avère intouchable. Ses ennemis? Les perturbateurs endocriniens et les allergènes dont on s'oint quotidiennement la peau sans le savoir. «J'ai décidé de faire plus attention à ce que j'achète lorsque je suis tombée enceinte. J'ai ensuite entamé une formation en santé environnementale pour pouvoir informer les gens sur ce qu'ils achètent», explique-t-elle à ses ouailles après avoir les avoir invitées à se présenter.

Premier exercice. Adèle dépose trois listes d'ingrédients sur la table



Les participantes ont passé au crible la composition de leurs produits préférés. Et découvert que tout est loin d'être rose au pays de la cosmétique industrielle. STEVE UNCKER

Bon à savoir

Comprendre l'emballage

La liste présente toujours les ingrédients du plus au moins important en quantité. Bon à savoir: la présence d'eau implique forcément celle de conservateurs.

Les modes

Si certaines marques ont supprimé les parabènes de leurs flacons, elles les ont souvent remplacés par d'autres composants allergènes moins connus du grand public, comme par exemple tout ce qui se termine par -thiazolone.

Risques augmentés

Les substances à risques sont encore plus préoccupantes dans les produits non rincés. Et à bannir absolument chez les tout-petits, les adolescents et les femmes enceintes. Infos sur www.quechoisir.org. C.D.

ainsi qu'une dizaine de tubes et flacons de différentes marques. Objectif: que les participantes deviennent quels produits correspondent à quelle liste. La dame est retorse mais ses élèves se prêtent au jeu. La liste du milieu est longue comme le bras: au moins une trentaine de composants différents. «Oùlà, elle fait peur celle-ci!» exclame Emilie. «Et le mot acide aussi!» poursuit Alessia. Acquiescement général. La petite troupe d'ayatollahs de la cosmétique décide d'un commun accord que c'est à un gel douche Nivea que correspond cette liste épouvantail. Gagné.

«Les gens se méfient beaucoup plus des grandes marques industrielles, s'amuse Adèle. Globalement, s'il y a plus de vingt ingrédients, mieux vaut passer son chemin, peu importe la marque.» Vient ensuite la question de la pérennité. «Le temps de conservation indiqué sur l'emballage est un bon indice de la présence de conservateurs, souvent mauvais pour la santé, précise Adèle. Plus il

est long, plus il y en a. Préférez les produits secs, ils en contiennent moins. Mais certes, ils moussent moins aussi.» Les futures converties sont prévenues: elles devront faire le deuil de certaines vilaines habitudes. Adieu bulles et cheveux disciplinés.

Du coup, face à cette omniprésence d'agents nocifs, ne vaut-il pas mieux se fier simplement au bio? s'interroge Pamela Raté. Au royaume de la détox de salle de bains, le bio n'est pas forcément roi. «Le sodium benzoate est le seul conservateur autorisé dans les cosmétiques bio, et pourtant c'est un allergène...» lui rétorque Adèle. A côté, Yasmina lorgne la composition de son déodorant. «C'est bizarre, j'ai l'impression que je ne trouve rien de mauvais!» L'œil inquieteur d'Adèle lui déniche tout de même un bon vieux paraben. «Ne vous fiez jamais au packaging. Ce n'est pas parce qu'il y a du vert que c'est bon!» L'information, c'est le pouvoir, y compris dans la baignoire.

Les millions de la traversée du lac font des vagues

Les milieux de la mobilité douce torpillent le crédit requis pour des études

Les Genevois devront-ils bientôt voter sur la traversée du lac, dont ils ont inscrit le principe dans la Constitution l'an dernier? Rien n'est encore fait, mais les associations proches de la gauche n'excluent pas un référendum contre le crédit d'étude de 6,3 millions de francs que le Conseil d'Etat a demandé jeudi aux députés. Mardi, face à la presse, l'ATE (Association transports et environnement), actif-traffic et Pro Vélo ont dit tout le mal qu'ils pensent de la démarche de l'Exécutif. Celui-ci a affirmé ne demander que la somme nécessaire pour monter un dossier à présenter à Berne, afin d'y obtenir une dérogation permettant à Genève de prélever un péage sur le boucllement autoroutier.

Alors que la totalité des études d'avant-projet coûtera 24 millions et que l'ensemble des investigations dépassera les 100 millions, Caroline Marti dénonce un «saucissonnage» de ces montants. «Le Conseil d'Etat cherche ainsi à dissuader le lancement d'un référendum, mais l'égre-

nage de petits crédits finira par coûter très cher, estime la vice-présidente de l'ATE, également députée PS. Or, si le peuple a voté un principe, il n'a rien dit d'un calendrier, ni d'une priorisation des investissements entre les diverses politiques publiques, ni du coût, ni du mode de financement, ni du choix entre un pont et un tunnel.»

«Verser des millions pour savoir si on pourra nous faire payer un péage, c'est comme si un magasin facturait le fait de savoir si on peut régler en espèces ou par carte, proteste Thibault Schneeberger, d'actif-traffic. Alors qu'il manque des moyens pour maintenir l'attractivité des TPG, il est scandaleux de payer si cher des études sur un ouvrage qui risque de ne jamais voir le jour. Le conseil consultatif dont je suis membre est ainsi très divisé sur le choix d'un pont ou d'un tunnel.»

«Certaines initiatives placent plus que d'autres au Conseil d'Etat, conclut Lisa Mazonne, présidente de l'ATE et conseillère nationale Verte. Je ne vois pas les Chambres accepter un péage. La question d'un référendum contre ce crédit d'étude se pose.» Marc Moulin

Un obus découvert dans un garage, quartier évacué

La route d'Hernance a été fermée hier et des habitants évacués en fin de matinée

Une trouille peu commune a boulevé le train-train quotidien d'un quartier résidentiel d'Hernance ce mardi matin. Peu avant 11 h 30, une femme s'affaire au rangement de son garage, quand elle découvre soudain un obus de 120 millimètres!

A l'arrivée de la police, ses agents délimitent un périmètre de sécurité et procèdent à l'évacuation de plusieurs habitations, explique le Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole. La route d'Hernance est alors

fermée, ainsi que les chemins des Clos et de la Chapelle. Le Service d'incendie et de secours se déploie de manière préventive.

A l'intérieur de la villa, l'artificier Nexex procède à l'analyse de l'ogive, puis rassure les équipes mobilisées: la situation est sous contrôle, l'engin ne présente pas de danger apparent.

L'opération s'est achevée vers 13 h 40 sans la moindre anicroche, indique la police cantonale. Quant à la présence mystérieuse d'un obus dans le garage d'une paisible villa, elle s'explique par la passion de la collection du défunt mari de l'Hernannoise. J.D.W.

PUBLICITÉ



SIG vous informe qu'elle fera procéder à ses frais à l'élagage des arbres dont les branches, en raison de leur croissance, se trouvent trop près des lignes aériennes, ceci conformément aux articles 5 et 35 de l'Ordonnance sur les lignes électriques du 30 mars 1994.

Article 5 - Généralités

Les lignes électriques ne doivent mettre en danger ni les personnes ni les choses, en exploitation normale comme en cas de perturbation prévisible.

Article 35 - Distance entre les lignes et les arbres

Les distances directes entre les conducteurs des lignes aériennes et les arbres sont fonction de l'exploitation des arbres, de la nature du sol et de son inclinaison, de la neige accumulée sur les arbres, etc...

Les distances directes entre les conducteurs des lignes aériennes et les arbres fruitiers ou les arbres d'ornement doivent permettre d'exploiter les arbres sans danger.

L'exécution de ce travail est prévue entre le 7 août et le 30 novembre 2017.

Les Communes concernées par ces travaux sont:

Aire-la-Ville, Avully, Avusy, Bardonnex, Bellevue, Bernex, Cartigny, Collex-Bossy, Confignon, Dardagny, Genéthod, Grand-Saconnex, Lacoconnex, Lancy, Meyrin, Onex, Perly-Certoux, Pregny-Chambésy, Russin, Satigny, Soral, Vernier, Versoix, Ville de Genève (secteur Petit-Saconnex et Plainpalais).

Ce travail sera exécuté par:

Entreprise STORNO SARL
Case Postale 196 - 1233 BERNEX
Tél. Natel 079/626 35 32

L'évacuation des branches est laissée aux soins du propriétaire.

Pour des renseignements complémentaires, veuillez prendre contact avec: Monsieur Thétaz entre 7h00 et 8h00 - tél. 022 420 81 21

L'Etat se soucie des employés d'Addax Petroleum

Ce licenciement collectif pourrait être le plus important depuis celui de Merck Serono en 2012

Mardi, on apprenait que l'entreprise de trading pétrolier Addax Petroleum fermerait ses portes d'ici à la fin de l'année. Cent septante-quatre employés resteraient sur le carreau. S'ils étaient tous renvoyés, ce serait le licenciement le plus conséquent depuis la fermeture de Merck Serono.

La nouvelle a surpris les autorités. «Nous avons été contactés très récemment, explique Mauro Poggia, responsable du département de l'emploi. Nous rencontrons mardi la direction et verrons combien d'employés devront finalement s'inscrire au chômage.» Le Département de la sécurité et de l'économie est aussi sur l'affaire: «Nous sommes en contact avec la direction de l'entreprise. Nous attendons ses propositions concernant ses employés», explique sa porte-parole, Emmanuelle Lo Verso. Faute d'informa-

tions, l'Office cantonal de l'emploi (OCE) n'a encore organisé aucun «speed working», cette rencontre organisée lors de licenciements collectifs entre les futurs chômeurs, les agences de placement et des employeurs. Les syndicats n'ont pas non plus été actionnés par les employés, informent Unia et l'Association des employés de banque. «Ce n'est pas le secteur le plus organisé, mais nous restons à disposition», soupire Jamal Al-Amine d'Unia.

Pour l'heure, la débâcle d'Addax ne semble pas déclencher de polémiques particulières. Pourquoi? A la Chambre de commerce et de l'industrie, Alexandra Rys nous met peut-être sur une piste: «La Chambre déplore les licenciements en cours, mais au moins se déroulent-ils dans un secteur qui se porte bien et génère 4% du PIB suisse.» Par ailleurs, le nombre de licenciements collectifs est stable dans le canton. On est passé de 1628 personnes remerciées en 2015 à 1628 en 2016, explique pour l'OCE Jean-Olivier Maeder. Marc Bretton

Un cambrioleur stoppé net grâce au sursaut d'un chat

En pleine nuit, un couple de Verniolans surpris dans sa chambre un homme grâce à «Loula», une tricolore de 16 ans

Mardi, pour la journée internationale du chat, Internet nageait (plus que les autres jours) dans une mare de photos et vidéos de chats. Un lecteur a fait beaucoup mieux: il nous a livré le récit de la nuit précédente, ou comment le chat des voisins a permis d'éviter un cambriolage. «Mieux qu'un chien de garde, un chat de garde», rigole-t-il avant de transmettre les coordonnées de ceux avec qui il partage une villa mitoyenne dans la commune de Vernier. Quelques heures plus tard, Sébastien confirme. Oui, lui et sa compagne Christelle ont découvert un homme dans leur chambre très tôt mardi matin; oui, ils n'auraient «sans doute rien vu» sans «Loula», leur chatte de gouttière tricolore âgée de 16 ans.

Il est 4 heures du matin quand celle-ci leur bondit au visage pour les avertir d'une présence louche.

«Nous nous sommes réveillés, ma copine a allumé la lumière et m'a dit: «On a un souci.» Il y avait un homme étendu par terre, il essayait de se cacher», raconte Sébastien. C'est alors que Christelle est allée le saisir par le col. Le visiteur indésirable a alors calmement sorti un tournevis en guise de menace. Sans doute un professionnel, peut-être en provenance des pays de l'Est, selon le propriétaire de «Loula». «Il ne parlait pas le français mais nous comprenait. Nous l'avons mis dehors après avoir vérifié dans son sac qu'il n'avait rien volé.» Le cambrioleur a quitté les lieux par la fenêtre, celle utilisée pour entrer illicitement dans la maison du couple verniolan.

Sébastien et Christelle ont averti les voisins et la police, rapidement arrivée sur lieux avec la brigade canine, mais l'homme est parvenu à s'échapper après avoir été longtemps pisté. Quant à «Loula», elle a passé une journée de reine, moins pour la journée internationale du chat que pour sa bravoure. «Elle aura droit à un bon steak!» Luca Di Stefano

24 Heures

<http://www.24heures.ch/economie/Debut-du-dialogue-sur-le-sort-des-employes-d-Addax/story/20493592>

Début du dialogue sur le sort des employés d'Addax Petroleum

Trading pétrolier: Ce licenciement collectif pourrait être le plus important depuis celui de Merck Serono en 2012.



174 employés d'Addax Petroleum sont menacés de licenciement. Image: LAURENT GUIRAUD

[Par Marc Bretton](#) Mis à jour à 18h20

Mardi, on apprenait que l'entreprise de trading pétrolier Addax Petroleum fermerait ses portes d'ici à la fin de l'année. 174 employés resteraient sur le carreau. S'ils étaient tous renvoyés, ce serait le licenciement le plus conséquent depuis la fermeture de Merck Serono.

La nouvelle a surpris les Autorités. «Nous avons été contactés très récemment», explique Mauro Poggia, responsable du département de l'emploi. Nous rencontrons mardi la direction et verrons combien d'employés devront finalement s'inscrire au chômage.» Le Département de la sécurité et de l'économie est aussi sur l'affaire: Nous sommes en contact avec la direction de l'entreprise. Nous attendons ses propositions concernant ses employés», explique sa porte-parole, Emmanuelle Lo Verso. Faute d'informations, l'Office cantonal de l'emploi (OCE) n'a encore organisé aucun «speed working», cette

rencontre organisée lors de licenciements collectifs entre les futurs chômeurs, les agences de placement et des employeurs. Les syndicats n'ont pas non plus été actionnés par les employés, informent Unia et l'Association des employés de banque. «Ce n'est pas le secteur le plus organisé, mais nous restons à disposition», soupire Jamal Al Amine d'Unia.

Pour l'heure, la débâcle d'Addax ne semble pas déclencher de polémiques particulières. Pourquoi? A la **Chambre de commerce et de l'industrie**, **Alexandra Rys** nous met peut-être sur une piste: «La Chambre déplore les licenciements en cours, mais au moins se déroulent-ils dans un secteur qui se porte bien et génère 4% du PIB suisse.» Par ailleurs, le nombre de licenciements collectifs est stable dans le canton. On est passé de 1628 personnes remerciées en 2015 à 1628 en 2016, explique pour l'OCE Jean-Olivier Maeder.

(24 heures)

Créé: 08.08.2017, 18h21